

## QUELQUES CHIFFRES :

En France, en 2023 :

- \* 82% des femmes déclaraient avoir déjà été traitées moins bien en raison de leur sexe.
- \* 58% des femmes déclaraient avoir déjà renoncé à sortir faire des activités seules.
- \* 42% déclarent avoir été l'objet de sifflements ou de gestes déplacés de la part d'un homme.

Le rapport complet du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes est à retrouver ici :



## EMILIENCE FLAGOTHIER

◇ Elle est **écoféministe radicale** et partage son temps entre des collectifs ruraux et une pratique artistique urbaine, souvent en lien avec des institutions.

◇ Diplômée d'un master de mise en scène à l'**INSAS** (Bruxelles), elle a co-fondé le collectif **ASBL ASBL**, un groupe de théâtre horizontal et autogéré qui a créé **7 spectacles en 2 ans**.

◇ Elle travaille actuellement sur deux projets :

**RAGE** : un spectacle puissant et percutant qui exprime une colère féministe sans concession.

**Let's Talk About Sex** : une performance douce et intime, basée sur des interviews et des récits personnels, pour réinventer notre éducation sexuelle avec bienveillance.

Ces deux spectacles explorent des chemins différents pour contribuer à la **révolution féministe** :

**Let's Talk About Sex** : axé sur l'intimité, l'écoute et la célébration des fragilités.

**RAGE** : un cri de colère brut et sans filtre, qui refuse de s'excuser ou d'éduquer.



Avec Sarah Grin, Pénélope Guimas, Pauline Victoria, Castélie Yalombo **Mise en scène** Emilienne Flagotier **Collaboration artistique** Magrit Coulon **Dramaturgie** Céline Estenne **Lumière et direction technique** Emma Laroche **Son** Louise Blancardi **Scénographie** Camille Lavaud **Chorégraphie** combats Emilie Guillaume **Costumes** Selma Raphard **Production** Mars – Mons arts de la scène **Coproduction** Théâtre National Wallonie-Bruxelles **Soutien** Halles de Scharbeek, la Bellone, Centre Culturel Jacques Franck **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles / Service du Théâtre, taxshelter.be, ING, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge

# RAGE

EMILIENNE FLAGOTHIER

Ça ne t'est jamais arrivé qu'on te lance  
Un « t'es super mignonne »  
Dans la rue  
Et de faire semblant de rien  
Ou pire, de répondre « merci » ?  
D'avoir un patron qui t'appelle « ma belle »,  
Un inconnu dans le métro qui te frôle les fesses  
Trop doucement pour que tu en sois sûre,  
Un ami qui confond « avoir une conversation ensemble »  
Avec « t'expliquer des choses pendant des plombes »  
Et de fermer ta gueule ?  
Ou pire, de sourire  
Parce que t'as été bien élevée  
Parce qu'on t'a appris à être gentille et à avoir de l'empathie ?

Dans RAGE, on va réécrire l'histoire. Nos histoires.  
On va se permettre de faire exister toutes les réactions  
Qu'on aurait rêvé d'avoir parce que la honte, la peur ou  
Quelques secondes de choc nous en ont empêché.es.  
On rejouera ces scènes si banales, qu'on connaît toutes,  
Mais cette fois on aura des réparties ultra cinglantes,  
On leur défoncera la gueule en faisant des  
Figures de combat ultra classes,  
On fera disparaître leurs insupportables  
Sourires lubriques dans le sang,  
On leur explosera la cervelle en appuyant  
Très fort sur les tempes, à ces salauds.  
On laissera couler notre rage comme  
On a laissé couler nos larmes.  
Et ça va faire du bien.



THÉÂTRE  
DE LIÈGE



Emilienne Flagotier

23 > 25.01.2025

## STÉRÉOTYPE

C'est une idée toute faite ou une image simplifiée qu'on associe à un groupe de personnes.

Par exemple, croire que les filles sont moins bonnes en sport ou que les garçons ne doivent pas pleurer. Ces idées ne sont pas forcément vraies, mais elles influencent la façon dont on pense, agit et juge ces personnes.

## MICRO-AGRESSION

Les micro-agressions, ce sont des paroles ou des gestes qui semblent anodins, mais qui blessent parce qu'ils visent une personne en raison de son appartenance à une communauté. Ces actes ne sont pas toujours intentionnels, mais ils restent une forme de discrimination. Souvent invisibles pour les autres, ces comportements répétés peuvent causer de gros dégâts émotionnels, parfois plus graves que des insultes directes. Ils peuvent pousser la victime à douter de ses ressentis et à perdre confiance en elle.

## SPECTACLE CATHARTIQUE

Spectacle qui provoque chez le public une libération intense d'émotions, comme la peur, la tristesse ou la colère. Cette expérience permet de se sentir purifié.e, soulagé.e ou transformé.e.

Le mot «cathartique» vient de la «catharsis», un concept issu du théâtre grec, qui désigne l'effet que l'art peut avoir sur notre esprit en nous aidant à exprimer ou à comprendre des émotions profondes et parfois refoulées.

Si le concept de catharsis t'intéresse, on te conseille cette vidéo de Cyrus North qui décrypte le concept développé par Aristote.



# PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS. Y A DU FAUX SANG QUI VA GICLER JUSQU'AU TROISIÈME BALCON

L'humour a beau être une part très importante de ce spectacle, la violence n'en est pas moins présente.

On vous l'annonce, à la fin de chaque saynète, l'homme se fait « défoncer la gueule » à l'aide de « figures de combat ultra classes ».

Mettre en scène la violence sur un plateau de théâtre, ce n'est pas si simple. On vous invite donc à être attentif.ve :

**Aux bruitages**

**Aux chorégraphies**

**Aux chan(sons)**

## Émilienne Flaghotier est loin d'être la première à se servir de la fiction pour imaginer des ripostes aux violences sexistes.

*Dirty Weekend*, d'Helen Zahavi publié en 1991, raconte l'histoire de Bella, une jeune femme vivant seule à Brighton, qui subit un harcèlement constant de la part des hommes. Lassée d'être une victime silencieuse, elle décide de se défendre et même de riposter de manière radicale et brutale.

*Hey Baby* est un jeu vidéo expérimental créé par Sari Gilbert en 2010. Il s'agit d'une simulation à la première personne qui explore l'expérience quotidienne du harcèlement de rue. Dans le jeu, le joueur ou la joueuse incarne un personnage féminin qui marche dans une ville où des inconnus s'approchent pour lancer des remarques ou des commentaires intrusifs, souvent dérangeants. Le personnage peut alors répondre à coup d'arme à feu.

Pour tenter de comprendre ce passage à la violence, on vous conseille cette courte vidéo qui permet de mieux comprendre les différences de réactions face aux micro-agressions.



Imaginez être perpétuellement piqué.e.s par des moustiques alors que d'autres ne se font piquer qu'une fois de temps en temps. Il est fort possible qu'au bout d'un moment, les piqûres provoquent chez vous une réaction qui paraîtrait disproportionnée à toute personne qui n'est jamais ou très peu la cible de ces moustiques.

N'oubliez pas d'activer les sous-titres.

